

WEENS (Jean-Paul-Marie-Ghislain), Ingénieur civil, chef de section de 1^{ère} classe (Namur, 29.4.1884 — Lisala, 26.6.1913). Fils de Jules-Joseph, administrateur honoraire des chemins de fer de l'État belge, et de Capelle, Aline-Mathilde-Ghislaine.

Sorti de l'Université de Liège avec les diplômes d'ingénieur civil des mines le 26 octobre 1907 et d'ingénieur-électricien le 26 avril 1909, passionné par les recherches naturelles, minéralogie, géologie, entomologie, il entra dans la vie active plein de promesses pour un avenir brillant. C'est d'enthousiasme qu'il s'oriente vers une carrière coloniale, après avoir été attaché à divers services scientifiques universitaires, puis à un court service d'entraînement pratique à partir de janvier 1910 à la société des chemins de fer vicinaux namurois.

Engagé au service de la Colonie du Congo belge en qualité d'ingénieur sous-chef de section, il s'embarqua à Anvers le 24 mars 1910 pour recevoir à Boma, le 13 avril suivant, affectation au service télégraphique et téléphonique gouvernemental, avec mission d'établir la ligne de Kwamouth à Lusambo. Séjournant d'abord à Léopoldville, il étudie avec M. Willemoës d'Obry, hydrographe en chef, la documentation cartographique y existant, mais assez éparses, sur la région Léopoldville-Dima, ainsi que celle relative à la ligne télégraphique de Coquilhatville. Il s'embarque le 3 mai pour procéder à l'examen et contrôle du tronçon télégraphique riverain jusque Kwamouth, et spécialement à celui des pylônes de la traversée du Kasai. Il fait en même temps une étude géologique du terrain et élabore le projet de la mise à double fil de la jonction.

Le 25 mai, chargé de l'étude du projet de liaison télégraphique Kwamouth-Lusambo, il part pour Bandundu entreprenant la reconnaissance des rives du Kasai et du Sankuru pour rechercher la possibilité d'implantation de la ligne envisagée. Opération pénible en baleinière et pirogue et, quand faire se pouvait, par rares petits vapeurs.

Le gouvernement décide en septembre d'abandonner le projet Kwamouth-Lusambo et envoie instructions à Weens d'établir la ligne télégraphique prévue de Ponthierville-Kindu-Kasongo-Uvira. En octobre Weens se rend à Stanleyville, où il précède au levé de la station et à l'étude du projet de l'éclairage électrique.

Le 9 novembre, Weens commence depuis Ponthierville par la forêt équatoriale les reconnaissances du tracé, préliminaires, puis définitives, en vue de l'implantation des poteaux et la pose des fils. La direction du service lui est confiée le 15 février 1911. Durant une année entière, les opérations sont poursuivies, mais au prix de la santé des techniciens égaillés dans la forêt équatoriale le long du fleuve et, particulièrement de celle de Weens. Celui-ci est obligé de redescendre vers le Bas et de s'arrêter successivement à Stanleyville, à Léopoldville et à Boma où les docteurs lui imposent rentrée immédiate en Europe. C'était le 29 février 1912.

Des soins diligents et attentifs permettent cependant à Weens de poursuivre sa carrière congolaise à laquelle il s'était donné de toute son âme et qu'il reprit le 5 octobre comme chef de section de 2^{ème} classe attaché au service hydrographique du Haut-Congo.

A Léopoldville, sur instructions du commissaire général Moulaert, il eut tout d'abord à prendre connaissance de la documentation hydrographique existant à Léopoldville sur le réseau fluvial, puis à établir le plan de la rade de Léopoldville, en faire la triangulation, et placer, dans le cadre des travaux de l'hydrographe en chef Willemoës d'Obry, les bouées nécessaires.

A bord successivement des *Pierre Ponthier*, « *Delivrance IV* » et « *A. I. A.* », Weens eut à disposer des repères riverains autour du Stanley-Pool en commençant à Kimpoko. Bien que sa santé recommandât à faiblir, Weens poursuivit le travail de disposition de bouées et repères du Pool

ainsi que le long du chenal en exécutant une série importante de sondages.

Le 15 février 1913, Weens reçoit mission de reconnaître, à bord de l'*Archiduchesse Stéphanie* les rives et le cours du fleuve jusque Coquilhatville en plaçant ou repérant les échelles d'étiage indispensables à la surveillance du régime du fleuve, puis reçoit charge dans la région de Lisala de levés géodésiques et topographiques indispensables à la reconnaissance définitive des diverses routes saisonnières de navigation.

Ces travaux dans la zone centrale du fleuve s'exécutaient à bord d'un bateau mère ou de baleinières de service d'un confort quasi inexistant. L'état de santé de Weens devint rapidement précaire.

Promu chef de section de 1^{ère} classe le 16 avril 1913, Weens néanmoins se raidissait galvanisant comme il le pouvait son détachement, mais en juin il fut obligé de gagner Lisala où il fut hospitalisé pour mourir le 26, entouré de l'estime profonde de tous ceux qui le connaissaient. Au cours de trois années de service particulièrement dur, le jeune ingénieur Weens a déployé une remarquable activité au Congo.

26 octobre 1956.

P. Fontainas.

Trib. cong., 19.7.1913, p. 2; 30.8.1913, p. 1. — *Bull. Soc. Ét. intér. col.*, Namur, juillet 1913, p. 88. — Min. Col., Reg. matr. n° 6410.